



Question de bon sens

“ J’entends parler du PEA et de ses évolutions. Quels sont ses atouts ? ”

Actualité > Grand Sud > Haute-Garonne > Toulouse

«Le prix Nobel, c'est parfois lourd à porter»



Article exclusif
réservé aux abonnés

VOIR L'OFFRE DIGITAL

Votre crédit de bienvenue en cours : 19 articles

Publié le 09/09/2014 à 03:54, Mis à jour le 09/09/2014 à 08:18

Sciences



Serge Haroche, prix Nobel de physique, entouré de Jacques Vigué (à gauche) et de Bertrand Monthebert, président de l'Université Toulouse III Paul-Sabatier/Photo DDM, Thierry Bordas

Serge Haroche, prix Nobel de physique 2012, est venu saluer la carrière de son confrère toulousain Jacques Vigué, et donner hier une conférence passionnante devant 500 lycéens à l'université Paul-Sabatier.

Le prix Nobel de physique 2012, Serge Haroche, âgé de 69 ans (co-lauréat avec l'Américain David Wineland), est venu, hier, donner le «la» du symposium consacré à la carrière de Jacques Vigué, spécialiste de physique quantique, à l'Université Toulouse III — Paul Sabatier. Le prix Nobel, par ailleurs administrateur du Collège de France, est d'une part venu évoquer avec des scientifiques de renommée internationale les différents domaines de la recherche auxquels Jacques Vigué a contribué, mais aussi pour «sus citer des vocations, de la passion», comme l'a souligné Bertrand Monthubert, mathématicien, personnalité politique et président de l'Université Paul-Sabatier.

C'est donc la raison pour laquelle Serge Haroche a donné, hier, une conférence devant plus de 500 lycéens, un exercice qu'il avait déjà accompli «il y a cinq ans à Toulouse, mais devant des étudiants cette fois».

Pour parler de son domaine de recherche, notamment l'électrodynamique quantique en cavité au sein du laboratoire Kastler Brossel – comment interagissent atomes et photons entre eux –, mais aussi pour évoquer des applications concrètes.

En quoi la physique quantique a-t-elle modifié notre quotidien ?

Elle joue désormais un rôle majeur dans le développement des technologies. Elle est partout, dans le laser, l'imagerie numérique, les codes-barres, la téléphonie, les ordinateurs, les capteurs de caméra, etc. Mais il faut garder à l'esprit que ceux qui ont découvert la physique quantique n'en étaient pas au stade d'imaginer les applications qui en découlent aujourd'hui. De fait, il est parfois difficile de convaincre les responsables qu'il faut investir dans la recherche, sans en entendre forcément des retombées commerciales.

Le prix Nobel a-t-il changé votre vie ?

Oui, avec ce rôle de représentation que je suis tenu de tenir devant les gens. À partir du moment où l'on est prix Nobel, ce qu'on dit est forcément écouté. C'est parfois un peu lourd à porter dans ma vie quotidienne, il faut savoir refuser beaucoup d'invitations et puis je suis administrateur du Collège de France. Une fonction qui m'occupe aussi beaucoup, du coup ma carrière de chercheur est momentanément à l'arrêt.

Le chiffre : 2012

prix Nobel >de physique. Il y a deux ans, Serge Haroche et David J. Wineland reçoivent la récompense suprême qui couronne les travaux des deux chercheurs sur «l'invention de dispositifs expérimentaux permettant de manipuler des systèmes quantiques individuels». Les deux physiciens ont, ainsi, ouvert la voie à la réalisation d'un rêve d'Einstein, isoler un atome ou un photon pour voir comment il se comporte.

Recueilli par Gérald Camier